

# RDCongo/En prévision de la présidentielle Le " ticket " Tshisekedi-Kamerhe salué par des dizaines de milliers de Kinois

AFP  
Kinshasa/RDCongo

*De quoi galvaniser le tandem, qui a justement promis à ces partisans la victoire à l'issue du scrutin du 23 décembre.*

DES dizaines de milliers de sympathisants ont salué hier à Kinshasa le retour du tandem d'opposants Félix Tshisekedi et Vital Kamerhe, qui ont promis d'aller aux élections du 23 décembre pour chasser du pouvoir les dirigeants associés au président sortant Joseph Kabila.

La police a brièvement fait usage de gaz lacrymogènes, pour tenter d'accélérer le rythme du cortège, a constaté un journaliste de l'AFP, au milieu de la foule sur le boulevard Lumumba entre l'aéroport de Ndjili et les communes du centre-ville.

"Nous irons avec le peuple et nous allons gagner", a déclaré à l'aéroport M. Tshisekedi, candidat à

l'élection présidentielle à un tour du 23 décembre, avec Vital Kamerhe pour directeur de campagne.

"Nous atteignons carrément les 60% de l'électorat", a-t-il assuré au côté de M. Kamerhe à leur descente d'un vol régulier en provenance d'Addis Abeba. MM. Tshisekedi et Kamerhe veulent aller aux élections "avec ou sans" la "machine à voter" que veut utiliser la commission électorale. Cet écran tactile permettant aux électeurs de choisir leurs candidats et d'imprimer leurs bulletins de vote est rejetée par d'autres opposants qui dénoncent une "machine à tricher".

"Nous n'allons pas demander au peuple congolais de ne pas aller voter, ce serait un boulevard ouvert pour Kabila", a souligné Félix Tshisekedi, en référence au président Joseph Kabila, contraint par la Constitution de quitter le pouvoir qu'il occupe depuis janvier 2001.

"Nous avons formé des témoins. Nous allons déployer des témoins partout pour



Photo : AFP

Le ticket Félix Tshisekedi-Vital Kamerhe, accueilli hier par une foule de partisans, se voit déjà remporter la présidentielle du 23 décembre.

qu'il n'y ait pas de tricheries", a-t-il promis.

MM. Tshisekedi et Kamerhe ont scellé une coalition vendredi dernier à Nairobi, avec un accord sur le partage des postes en cas de victoire : Félix Tshisekedi président, Vital Kamerhe Premier ministre.

M. Tshisekedi, 55 ans, est le président et le candidat de l'Union pour la démo-

cratie et le progrès social (UDPS), fondée par son père, l'opposant historique Etienne Tshisekedi, décédé à Bruxelles le 1er février 2017.

M. Kamerhe, 59 ans, est un ancien président de l'Assemblée nationale, ex-directeur de campagne de M. Kabila pour la présidentielle de 2006, passé à l'opposition depuis 2011.

Les bastions de M. Tshisekedi se trouvent à l'ouest (Kasaï et Kinshasa). M. Kamerhe, originaire de Bukavu (Sud-Kivu, est), a encouragé la partie orientale du pays à voter pour M. Tshisekedi.

Le 12 novembre, ils s'étaient retirés au bout de 24 heures d'un accord entre sept opposants conclu à Genève. Cet accord désignait à la surprise générale l'outsider Martin Fayulu "candidat unique de l'opposition".

M. Fayulu avait également été salué par des milliers de personnes à son retour à Kinshasa mercredi dernier.

Après l'échec d'une union de l'opposition, M. Tshisekedi est l'un des trois principaux candidats à l'élection présidentielle du mois prochain avec Martin Fayulu, soutenu par les opposants Moïse Katumbi et Jean-Pierre Bemba, et le "dauphin" désigné du président Kabila, l'ancien ministre de l'Intérieur Emmanuel Ramazani Shadary.

## Etats-Unis/Enquête russe

# Nouvelle salve de Trump contre le procureur Mueller

AFP  
Washington/Etats-Unis

*Ce dernier serait, aux yeux du président, "devenu hors de contrôle" et ferait un "mal immense" au système judiciaire américain.*

DONALD Trump a fait monter la pression d'un cran dans l'enquête russe en s'en prenant hier au procureur indépendant Robert Mueller "devenu hors de contrôle" alors que celui-ci resserre l'étau sur les anciens collaborateurs du président américain. Cet accès de colère intervient au lendemain de nouvelles accusations contre l'ex-directeur de campagne de M. Trump, Paul Manafort, déjà condamné pour association de malfaiteurs et obstruction à la justice. Lundi également, George Papadopoulos, éphémère conseiller diplomatique de M. Trump en 2016, a été incarcéré pour deux semaines après avoir été condamné pour avoir menti au FBI dans l'enquête russe. Il avait demandé sans succès un report de son incarcération.

"Mueller et sa bande de démocrates en colère ne regardent qu'un côté, pas l'autre. Attendez que soit révélée la façon horrible et



Photo : AFP

A coups de tweets cinglants, le président Donald Trump (à droite) s'en est pris une nouvelle fois au procureur Robert Mueller.

vicieuse dont ils traitent les gens, ruinant leur vie parce qu'ils refusent de mentir", a menacé sur Twitter le président Trump, qui a plusieurs fois accusé le procureur de partialité. Robert Mueller est "devenu hors de contrôle" et "fait un mal IMMENSE à notre système judiciaire", a-t-il jugé, dénonçant une nouvelle fois une "chasse aux sorcières".

L'enquête, tentaculaire, tente de déterminer depuis 18 mois l'existence d'une collusion entre la Russie et l'équipe de campagne de M. Trump pour favoriser l'élection du candidat républicain en 2016. Elle s'est élargie avec des soupçons d'entrave à la justice visant M. Trump mais jusqu'ici, aucune preuve directe n'a été dévoilée et le président demande avec

insistance la fin rapide de cette enquête qui empoisonne son mandat.

Selon des documents judiciaires rendus publics lundi, Paul Manafort aurait menti à la police fédérale après avoir accepté de collaborer avec la justice dans l'enquête russe. L'ancien lobbyiste âgé de 69 ans aurait ainsi rompu l'accord de plaider-coupable passé en septembre, ont expliqué des procureurs, dont M. Mueller. Les avocats de M. Manafort, qui encourt au moins dix ans de réclusion, ont réfuté cette affirmation.

**RENCONTRE AVEC ASSANGE**• Dans un nouveau volet de l'affaire, le quotidien britannique The Guardian a affirmé hier que Paul Manafort avait rencontré "secrètement" le fondateur de WikiLeaks Ju-

lian Assange, à Londres entre 2013 et 2016. La dernière rencontre aurait eu lieu "autour de mars 2016", le mois même où M. Manafort était embauché par M. Trump. En juillet suivant, le réseau social avait diffusé près de 20 000 messages électroniques internes de l'équipe d'Hillary Clinton piratés par des hackers russes, ce qui avait perturbé la campagne de la candidate démocrate.

WikiLeaks a démenti les affirmations du journal, alors que Julian Assange fait l'objet de poursuites aux Etats-Unis qui pourraient être liées à la présidentielle de 2016.

Robert Mueller, ancien directeur respecté du FBI, est resté silencieux depuis le début de l'enquête qui a débouché sur une trentaine d'inculpations et plu-

sieurs condamnations. Les nouvelles poursuites contre Paul Manafort pourraient lui permettre de boucler son enquête avec des accusations plus précises.

Au début du mois, M. Trump avait provoqué des inquiétudes sur une possible reprise en main de cette investigation, en limogeant son ministre de la Justice Jeff Sessions et en le remplaçant par Matthew Whitaker, qui a dans le passé critiqué l'étendue de l'enquête russe.

Le président américain a également transmis la semaine dernière ses réponses écrites au procureur Mueller après plusieurs mois de tergiversations.

Selon certains commentateurs, Donald Trump se montre de plus en plus nerveux alors que les conclusions de l'enquête pourraient être sévères. Ce rapport va être "politiquement très accablant" pour le président, avait estimé dimanche le constitutionnaliste Alan Dershowitz sur ABC, tout en écartant la possibilité de poursuites pénales contre M. Trump.

Donald Trump doit aussi faire face à une chambre basse du Congrès désormais dominée par les démocrates, qui sont prêts à lancer des enquêtes parlementaires dans ce dossier.

## L'Afrique en bref

• **Burkina Faso/Procès.** Diendéré dit ignorer qui a commandité le putsch. Le général Gilbert Diendéré a déclaré hier ignorer qui a commandité la tentative de coup d'Etat de 2015 au Burkina Faso, au deuxième jour de sa comparution au procès des putschistes présumés à Ouagadougou.

• **Nigeria / Jihadistes.** Lutte contre Boko Haram : Buhari à Maiduguri

Le président Muhammadu Buhari se rend ce mercredi à Maiduguri, aux avant-postes de la guerre contre le groupe jihadiste Boko Haram dans le nord-est du Nigeria, où les attaques d'envergure contre l'armée se sont multipliées ces derniers mois.

## A travers le monde

• **Afghanistan/Conflit.** Trois soldats américains tués dans le centre

Trois soldats américains ont été tués et trois autres blessés hier par une bombe artisanale près de la ville de Ghazni dans le centre de l'Afghanistan, a annoncé l'Otan.

• **Allemagne/Justice.** 14 ans de prison pour l'auteur de l'attentat contre l'équipe de Dortmund



Photo : AFP

Serguei Wenergold, âgé de 29 ans, l'auteur de l'attentat d'avril 2017 contre le bus de l'équipe de football de Dortmund, ui avait fait deux blessés avant un match contre Monaco, a été condamné hier à 14 ans de réclusion.

• **France/Politique.** Macron en équilibriste

Le président français Emmanuel Macron s'est livré hier à un exercice d'équilibriste entre l'annonce de la fermeture de réacteurs nucléaires d'ici 2035 pour essayer de contenter les écologistes et des mesures pour satisfaire les "gilets jaunes" qui protestent contre la hausse des taxes sur le carburant.

• **Ukraine-Russie/Tensions.** Trois marins ukrainiens emprisonnés pour deux mois en Crimée

Trois marins ukrainiens, sur une vingtaine capturée dimanche par les gardes-côtes russes au large de la Crimée, ont été placés hier en détention provisoire pour deux mois, accusés d'avoir franchi illégalement la frontière russe, conformément à la décision d'un tribunal de cette péninsule annexée par la Russie.